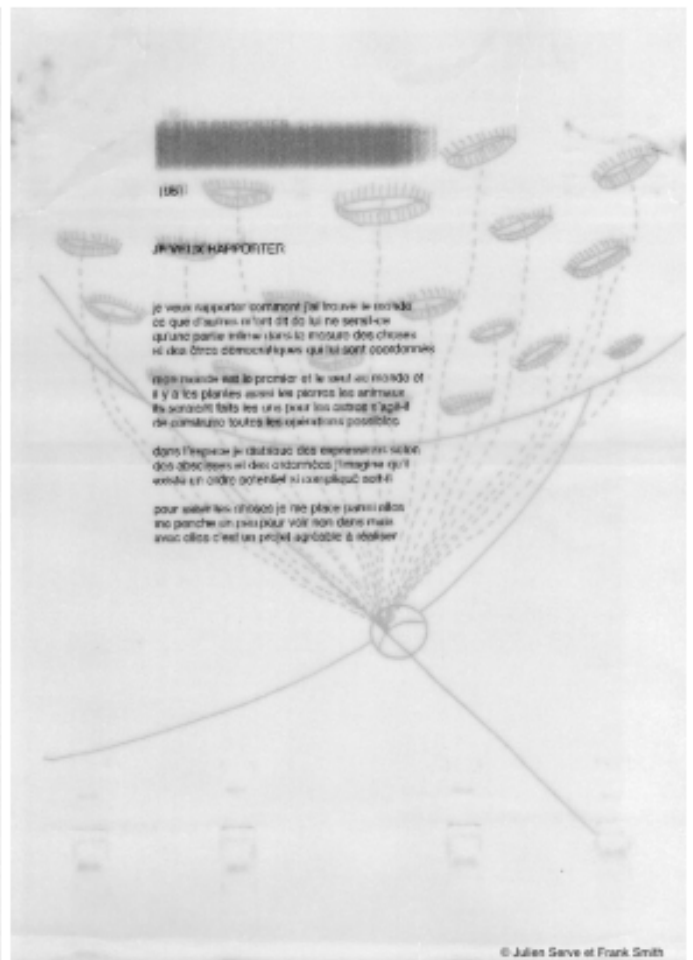
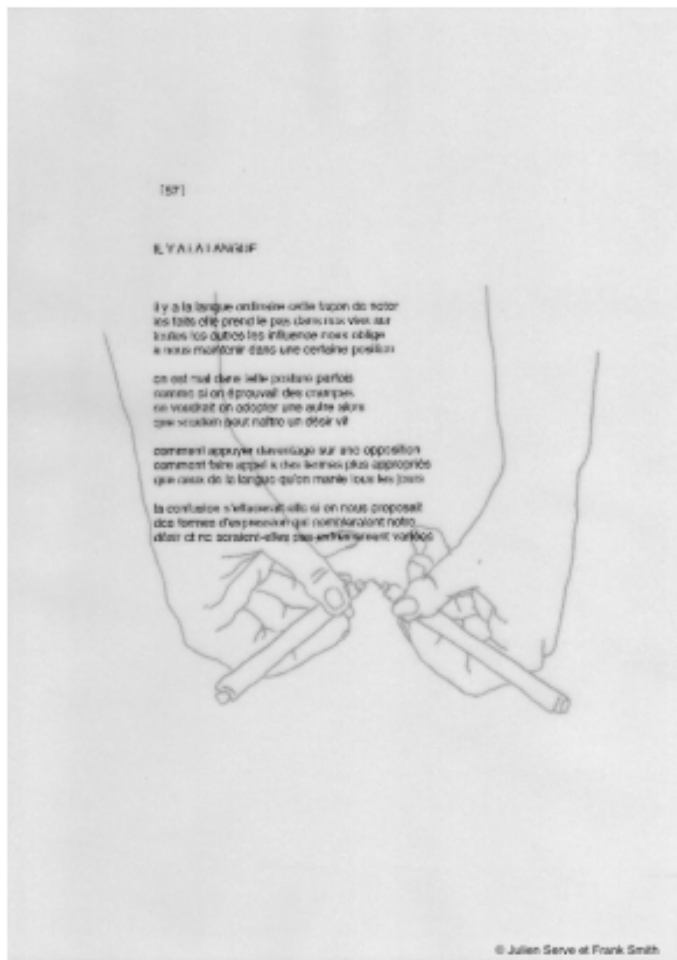


# POUR PARLER

## Julien Serve & Frank Smith



Frank Smith écrit. Et dessine aussi. Julien Serve dessine. Et écrit aussi. Tous deux sont constamment inspirés par le monde, par ce qui s'écrit en continu sur lui, par l'information. À partir des dépêches de l'AFP, pendant l'été 2012, Julien Serve dessine et crée Une journée parfaite. À partir du rapport Goldstone, Frank Smith, en 2013, écrit Gaza d'ici-là.

L'exposition POUR PARLER est née de leur rencontre.

Frank Smith a écrit 115 sonnets. Il voulait s'attaquer à cette forme, une forme fixée, très précise, et la revisiter, la déconstruire, la détourner. Se contraindre soi-même. Voir comment il pouvait faire des « anti-sonnets », sans rimes, sans la dimension lyrique, sans faire appel aux sentiments, mais en creusant des questions dans cette forme très fixée, très précise : qu'est-ce que c'est que parler, comment peut-on dire ? D'ailleurs, avant l'entrée en scène de Julien Serve, le recueil de sonnets s'intitulait Je ne sais plus parler. Dans ce recueil, le vent du lyrisme classique est remplacé par une tempête de questionnements ; l'expression d'un moi tourmenté par la révélation que la pensée n'existe qu'à travers les mots ; l'effusion par la grammaire, la sublimation des sentiments par une opération chimique pratiquée au cutter sur les brèches et les failles ; la musique par la simplification et Schubert par Feldman.

Pour l'exposition à proprement parler, les deux artistes ont dû inventer une nouvelle forme. Les sonnets et les dessins, les dessins et les sonnets, oui, mais comment ? Ils ont pratiqué une forme de co-errance jusqu'à arriver à l'indispensable cohérence de tout travail en duo.

Julien Serve se découvre fasciné par Gaza d'ici-là (Éditions Al Dante, 2013) par « la capacité de Frank Smith à se saisir d'une réalité au travers du vocabulaire, du langage qu'elle produit. La rejouer, l'amener à un point de lisibilité plus pertinent, plus sensible. J'ai eu envie de lui voler ses écrits. Mais je me suis fait attraper. »

Et Julien Serve se met à dessiner, « sur » les sonnets, ou plutôt autour. Plutôt que de parler des sonnets, il dessine. Et pour Serve, la main produit de la pensée. Sa pensée est dans le geste, d'écrire comme de dessiner. L'écriture comme le dessin lui semblent des exercices d'équilibriste au dessus du vide.

Mais ce qui lie peut-être le plus intimement Julien Serve et Frank Smith, c'est que tous deux, qui par le dessin, qui par les mots, cherchent à reformuler une réalité non admissible. Je veux rapporter : le titre de l'un des sonnets préférés des deux artistes.

« Je ne voulais pas, écrit Julien Serve, illustrer les sonnets de Frank Smith. Je voulais être en immersion totale. Me perdre dans leurs structures éclatées. Perdre le sonnet. Que les sonnets se lisent sans discontinuer me permettaient de perdre prise. L'imprévu devenait alors envisageable. Je me suis donc contraint à ce dispositif avec des règles simples et strictes : 24 heures de dessins en direct à la lecture d'une voix numérique. » Un peu plus de 300 dessins ont été réalisés à l'écoute des sonnets de Frank Smith. Leur nombre est le résultat de la durée du dispositif mis en place ; il n'y a pas de dessin A pour un sonnet A, ni de nombre de dessins par sonnets.

Julien Serve et Frank Smith ont cherché la forme idéale, jusqu'à ce que celle-ci s'impose : il s'agissait d'injecter les dessins dans les sonnets, de fondre textes et images pour échapper à la formule texte/illustration qui ne les intéresse pas. Ils ont pratiqué une forme de co-errance jusqu'à arriver à l'indispensable cohérence de tout travail en duo.

Julien Serve : « À l'écoute des sonnets, je me suis fabriqué une certaine image mentale de Frank Smith. Quel que fut son mode opératoire pour leur écriture, je me trouvais avec quelqu'un. Il a fallu composer avec lui. » Frank Smith : « C'est un acte décisif qui est en mouvement, ce projet de collaboration, pour moi. Commune mesure / comme une mesure. Pour parler mais aussi pour se parler. Tandis que j'étais pris à l'intérieur de ces sonnets, j'ai essayé de regarder un peu plus loin, et me suis aperçu qu'il y avait quelqu'un. Ce qui m'amène à dire doucement, je crois qu'il y a quelqu'un. Vous. »

POUR PARLER est le résultat de ce travail de « doublure » – duo, duel, double...

En parallèle, la vidéo d'animation de Julien Serve, intitulée Je veux rapporter et réalisée pour l'exposition, sera projetée en extérieur, dans l'espace public.

## JE VEUX RAPPORTER

je veux rapporter comment j'ai trouvé le monde  
ce que d'autres m'ont dit de lui ne serait-ce  
qu'une partie infime dans la mesure des choses  
et des êtres démocratiques qui lui sont coordonnés

mon monde est le premier et le seul au monde et  
il y a les plantes aussi les pierres les animaux  
ils seraient faits les uns pour les autres s'agit-il  
de construire toutes les opérations possibles

dans l'espace je distribue des expressions selon  
des abscisses et des ordonnées j'imagine qu'il  
existe un ordre potentiel si compliqué soit-il

pour saisir les choses je me place parmi elles  
me penche un peu pour voir non dans mais  
avec elles c'est un projet agréable à réaliser

Frank Smith